



Atelier « Eventail de méthodes d'éducation populaire pour renforcer le pouvoir d'agir »

Atelier co-animé par :

- Elise Ladevèze, GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes
- Pauline Lachappelle, IREPS ARA

Sommaire de la fiche

1. Présentations. 10'	2
2. Intro sur l'éducation populaire. 5'	2
3. 5 méthodes d'éducation populaire : 50'	2
Chaque méthode était présentée en 5 minutes par une des deux animatrices, avec un temps d'échanges/questions de 5 minutes avec les participant.e.s	2
Groupe d'Interview Mutuelle	2
Entraînement mental	3
Enquête conscientisante ou sensible aussi appelée « enquête ouvrière »	3
Théâtre Forum (Théâtre image, ma place dans le monde, etc)	4
Arpentage	4
Toutes les autres méthodes et démarches que nous aurions pu aborder !	5
4. Echanges avec les participant.e.s	5
5. Ressources	5

1. Présentations. 10'

Méthode par « regroupements ». Qui permet de se mettre en mouvement et de se rencontrer sans mettre en avant le statut social et avec une touche d'humour.

- Par type de chaussures
- Celles et ceux qui ont déjà mené des actions de SE
- Celles et ceux qui font de l'éducation populaire

2. Intro sur l'éducation populaire. 5'

Deux précautions avant de se lancer :

- Cet atelier « éventail », est vraiment une entrée en matière, une manière de donner envie d'aller plus loin, mais c'est très contradictoire de vous proposer un atelier pour découvrir des méthodes sans vous les faire vivre.
- Attention, ça n'est pas une boîte à outils, chaque méthode a son histoire, ses objectifs, à chaque animateur.trice de se l'approprier et de l'utiliser en fonction des objectifs qu'il ou elle cherche à atteindre avec les participant.e.s. Il est important d'être au clair sur les objectifs avant de choisir un outil et d'être au clair aussi sur là où en sont les participant.e.s

Il n'existe pas de définition unique de l'éducation populaire.

L'éducation populaire est « *un courant de pensée qui cherche principalement à promouvoir, en dehors des structures traditionnelles d'enseignement et des systèmes éducatifs institutionnels, une éducation visant l'amélioration du système social (...)* » (cf.: définition Wikipédia). Les origines remontent au 18e siècle occidental (Condorcet) et même avant s'il on considère les organisations autogérées agricoles (comices...).

L'éducation populaire cherche à dépasser les rapports de pouvoir induits par les rapports sociaux (discriminations et inégalités liées au sexe, à la classe sociale, à la racisation, à l'âge...).

Elle se base sur une éducation entre pairs, entre personnes concernées par un même problème, même intérêt, condition sociale...

Ainsi les sachants (intellectuels, universitaires...) et experts ne sont pas considérés comme supérieurs, ou plus légitimes. Ils peuvent prendre une place dans l'éducation populaire par d'autres formes de transmission des savoirs qui ne soient pas « verticales ».

L'éducation populaire intègre les savoirs issus de l'expérience, du vécu et de leur analyse. Il s'agit donc pour les concerné.es de ne pas se faire confisquer leur voix, droit d'expression et de décision quant aux problèmes et intérêts qui impactent leurs vies.

Ainsi l'éducation populaire vise l'apprentissage et l'exercice de la démocratie par tou.tes et pour tou.tes, c'est-à-dire le travail des conflits pour dépasser les violences vécues du fait des rapports sociaux. Par ce travail les concerné.es s'émancipent de leurs conditions et participent à une transformation sociale (cf. réf. Paul Ricoeur).

Ce travail démocratique repose sur une réelle participation (cf. échelle d'Arnstein), visant une organisation collective du pouvoir.

3. 5 méthodes d'éducation populaire : 50'

Chaque méthode était présentée en 5 minutes par une des deux animatrices, avec un temps d'échanges/questions de 5 minutes avec les participant.e.s

Groupe d'Interview Mutuelle

A quoi ça sert ?

Que chacun puisse faire le lien entre le thème de la réunion et sa propre expérience. Tirer des enseignements de son expérience, la légitimer.

Permet l'interconnaissance, un temps d'intimité, un espace-temps de partage favorisé.

Un partage des vécus.

Une analyse en petit groupe d'une situation donnée.

Comment ça fonctionne ?

Par 3.

Interview à tour de rôle (pas moins de 5 min par personne, 10 min c'est mieux)

Une question suffit

Bien donner la consigne qu'il ne s'agit pas de débattre, les interviewer ne donnent pas leur avis sur le récit de l'interviewé.

Pas de restitution en plénière

Possibilité d'ajouter un temps d'analyse d'un problème en petit groupe déjà constitué. Bien préciser que ce sont seulement ces éléments d'analyse qui sont transmises au grand groupe.

Exemples d'utilisation :

Séminaire GRAINE « EEDD en danger en Auvergne-Rhône-Alpes : Résister, convaincre, proposer ! »

1h à 3 :

- 30 min (3x10min d'ITX) : « Raconte-moi l'anecdote d'un moment particulièrement réussi ou raté d'EEDD avec le réseau GRAINE Rhône-Alpes ». Objectif : exprimer à quoi sert le fonctionnement en réseau.
- 30 min d'analyse (pour exploiter les récits livrés) : deux papiers, deux couleurs différentes : « résilience facile : ce qu'on peut continuer à faire facilement en s'organisant ensemble », « Résilience ardue : ce qui serait trop difficile, qu'on perdrait ».

Points d'attention :

Associer dans les groupes des personnes qui se connaissent peu ou pas. Cela fonctionne beaucoup moins bien lorsque les personnes se connaissent déjà.

Entraînement mental

A quoi ça sert ?

Préciser un problème dans un contexte, ses causes internes, externes, le circonscrire (en se basant sur les faits et sur les émotions qui font partie des faits), identifier des leviers d'actions sur lesquelles on a prise, proposer des solutions

Comment ça fonctionne ?

Animation : tout d'abord, il s'agit de formuler la difficulté rencontrée en une phrase impliquant une ou plusieurs personnes présentes (dont le sujet sera « je » ou « nous »), basée sur du factuel, appelée « Situation Concrète insatisfaisante ». Puis on découpe l'analyse de la situation en 4 phases distinctes. La première consiste à poser le plus de faits possibles pour décrire la situation (les émotions ressenties par les personnes concernées font partie des faits). La deuxième à lister tous les problèmes, difficultés ou contradictions différents que les membres du groupe voient dans cette situation. La troisième à apporter des explications à ces problèmes identifiés, à 3 niveaux : au niveau individuel (les comportements / les représentations...), au niveau du groupe/de la dynamique collective (ex. le fonctionnement habituel d'un secteur professionnel...), et au niveau plus global (« les lois » sociales, ce qui s'impose à nous culturellement, ce dont nous héritons... par ex. les rapports sociaux liés au genre, à la racialisation). La quatrième phase sert à proposer des actions permettant d'agir sur ces problèmes, en lien avec les explications apportées. Parcourir ces 4 phases permet d'éviter la pensée « yakafokon » et d'éclairer ensemble des angles morts dans notre réflexion pour résoudre les problèmes en partant des causes profondes.

Combien de temps ça dure ?

Au moins 10 min pour décrire la situation problème « je » ou « nous »
+ 15 min par phases :

- Les faits (dont les émotions ressenties)
- Les problèmes et difficultés
- Les causes des problèmes = explications
- Les actions qui pourraient remédier à ces problèmes.

Ressources

- <https://www.reseaucrefad.org/entrainement-mental/>
- <https://www.entrainementmental.org/>
- <http://www.entrainement-mental.info/>

Enquête conscientisante ou sensible aussi appelée « enquête ouvrière »

A quoi ça sert ?

Enlever du poids des épaules individuelles pour les mettre sur les épaules du collectif.

Dysfonctionnements qui ne sont pas de la responsabilité de l'individu

Briser l'isolement puis fabriquer du commun, des solidarités par une analyse collective.

Se connaître et se reconnaître en tant que concerné.e.s

Passer de ce qu'on considère être personnel (ex : son rapport au travail, son salaire) qui, une fois mis à jour, discuté, échangé, permet de faire cause commune.

Chercher des faits derrière des émotions. Chercher des causes derrière les faits.

L'enquête est sensible en ce qu'elle fait la part belle aux émotions et aux ressentis, qui encouragent ou qui freinent la personne à agir dans la situation ou vis-à-vis du sujet de société support de l'enquête.

L'enquête en elle-même aide la personne à prendre conscience de sa situation, à mettre des mots, à se poser des questions. C'est le processus qui importe, au-delà des réponses obtenues.

Comment ça fonctionne ?

Se demander ce qu'on cherche réellement. C'est à partir de ces réponses que l'on pourra bâtir l'enquête sensible. Cette enquête se constitue concrètement d'une série de questions établies à l'avance. Les premières seront plutôt fermées, c'est-à-dire appelant des réponses objectives, et visent à décrire le contexte de la personne enquêtée par rapport au thème de l'enquête. Puis les questions glissent pour devenir ouvertes et subjectives.

Combien de temps ça dure ?

Une demi-journée de préparation + 1h par entretien. Mais ça dépend beaucoup de la finalité de l'enquête et de l'analyse collective qu'on veut en faire.

Points d'attention :

Bien prendre le temps avec la personne enquêtée de voir ce qu'elle est prête à livrer dans le groupe ou pas.

Prévoir un temps d'analyse collective, sinon ça a vraiment beaucoup moins de sens.

Ressources :

- <http://www.scoplepave.org/enquetes-sensibles-30>
- Voir la première enquête ouvrière publiée dans la « Revue socialiste » le 20 avril 1880 par Marx : <https://www.cairn.info/revue-travailler-2004-2-page-21.htm>

Théâtre Forum (Théâtre image, ma place dans le monde, etc)

A quoi ça sert ?

La pratique théâtrale peut être un outil, une approche pour rendre visible des situations insatisfaisantes, analyser des situations de conflit, amener le questionnement et surtout imaginer et proposer des alternatives.

Comment ça fonctionne ?

Voir la fiche théorique sur le théâtre forum : http://graine-auvergne-rhone-alpes.org/DOC/Publications/AccompChangement/20-theatre_forum-VF.pdf

Combien de temps ça dure ?

Le processus de repérage des situations problématiques, de sélection, d'écriture des saynètes avec un groupe (Minimum 1/2j) + le jour J prendre le temps pour chaque saynète de la jouer, de la modifier autant de fois que souhaité et d'en discuter après coup = 1 journée.

Points d'attention :

Hyper important de faire des exercices de théâtre et de désacraliser le « jeu » sur scène.

Ressources:

L'ensemble des techniques suivantes sont issues du travail d'Augusto Boal. De nombreux acteurs de l'éducation populaire et Compagnies de théâtre s'en sont emparé avec beaucoup de variations pour chaque outil :

- Fiche théorique sur le théâtre forum : http://graine-auvergne-rhone-alpes.org/DOC/Publications/AccompChangement/20-theatre_forum-VF.pdf
- Descriptif de la méthode du théâtre image par la Compagnie Naje (référence en matière de théâtre de l'opprimé) : <http://www.compagnie-naje.fr/le-theatre-images/>
- Descriptif de la méthode du théâtre image par la Compagnie l'Archipel : <http://www.larchipel.org/le-theatre-image.html>
- Fiche méthodologique « Ma place dans le monde » : <http://loffice.coop/accueil/contenu/uploads/2016/01/fiche-PMa-place-dans-le-monde.pdf>

Arpentage

A quoi ça sert ?

Désacraliser un livre, se partager la lecture d'un volume qui paraît trop ardu, gagner du temps, mettre en lien ce qu'on lit et ce que l'on vit.

S'approprier rapidement un contenu long ou dense, à plusieurs.

Comment ça fonctionne ?

On se met en groupes (de 2 à 6p). On se partage la matière.

On lit à voix haute. La lecture peut se faire à tour de rôle.

A chaque fois qu'une personne veut intervenir elle le fait : que ce soit pour dire qu'elle ne comprend pas ou pour dire que ça fait écho à son vécu.

Une fois que le groupe a lu son passage, on passe à un temps d'analyse ensemble de ce que nous venons de lire. L'analyse peut être guidée par les animateurs qui peuvent fournir une grille d'analyse à chaque groupe.

Une fois que les groupes ont terminés, on repasse en plénière pour partager les analyses.

Combien de temps ça dure ?

Variable, pas moins de 45 min (à fixer selon le nombre de page ou la matière à s'approprier). Cela peut aussi durer plusieurs heures.

Pourquoi ça développe le pouvoir d'agir ?

Parce qu'on apprend des choses, qu'on met en lien des réflexions théoriques avec notre vécu, cela le légitime (ainsi que le fait de le partager avec d'autres), on prend conscience que c'est un problème partagé, une injustice et on apprend à nommer le problème à en comprendre les ressorts. On prend aussi conscience de la puissance du « faire ensemble », quelque chose qu'on pensait inaccessible sur le plan individuel.

Parce que ça fait gagner du temps à tout le monde aussi, tout simplement.

Ressources :

- <http://www.scoplepave.org/pour-discuter>
- <http://la-trouvaille.org/arpentage/>

Toutes les autres méthodes et démarches que nous aurions pu aborder !

[Grodébats](#), débats mouvants, jeux de positionnements par axes, [débats en pétale, ou étoiles](#), [bocal à poissons/cercle samoan](#), porteur de parole, Méthode « [Construire les intelligences citoyennes](#) » de Majo Hansotte, L'action communautaire ou [méthode Alinsky](#), etc...

4. Echanges avec les participant.e.s

Echanges avec les participant.e.s à partir de deux questions proposées :

- Qu'est-ce qui vous paraît aidant, que vous auriez envie de réinvestir dans vos cas / contextes ?
- Qu'est-ce qui vous paraît difficile dans vos cas/contextes pour transposer cette démarche/méthode ?

5. Ressources

Sites des Scop d'éducation populaire :

- Le Pavé : <http://www.scoplepave.org/outils-et-methodes>
- L'Office : <http://loffice.coop/accueil/category/boite-a-outils/>
- La trouvaille : <http://la-trouvaille.org/methodes/>
- Réseau des CREFAD : <https://www.reseaucrefad.org/>

Site généraliste : <http://www.education-populaire.fr/>

Mais rien de mieux que de participer à des formations !